

# Commerce, Finance, Industrie

Vol. XXXIII

VENDREDI, 30 MAI 1902

No 22

## LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547

Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00

Canada et Etats-Unis - 1.50

Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "**LE PRIX COURANT.**"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

**Le Prix Courant, Montréal.**

## L'ACCAPAREMENT DES VOIES FERREES

Depuis quelques semaines, les actions du C. P. R. sont très recherchées en Bourse et, de jour en jour, elles acquièrent des cours plus élevés à la cote.

L'avenir de la grande compagnie de chemin de fer transcontinentale canadienne ne fait de doute pour personne. Au fur et à mesure que l'Ouest se développe, que les champs de blé et autres grains s'étendent et que la population s'accroît, les recettes et les ressources du C.P.R. se développent.

L'Extrême-Orient desservi par les navires de la même compagnie s'ouvre de plus en plus à la civilisation et la grande entreprise canadienne de transports est appelée à profiter largement des progrès incessants qui se font au Japon comme de ceux qui s'aperçoivent déjà dans la Chine ouverte aux peuples de l'Occident.

Les réserves de terrains que possède la même compagnie le long de sa voie ferrée acquièrent avec le temps et le défrichement des terrains avoisinant une plus-value continuelle et représentent une valeur de nombreux millions. La vente graduelle d'une partie de ces terres vient ajouter chaque année aux profits de l'entreprise des sommes très importantes.

Il y a donc maintes raisons qui sautent aux yeux pour croire en l'avenir très brillant du C.P.R. et pour justifier une hausse de ses actions en Bourse.

Cependant, les dividendes payés jusqu'alors sur ces actions ne semblent pas justifier la hausse si accentuée de ces derniers jours. Nous sommes encore assez loin du prochain dividende et, bien que les recettes du chemin aillent sans cesse en progressant, il est assez croyable qu'il ne sera pas en rapport avec la cote actuelle des actions en Bourse.

Il nous faut donc chercher ailleurs que dans une augmentation sensible du dividende la raison de l'excitation des divers marchés sur l'action du C.P.R.

Nous venons d'esquisser à grands traits l'avenir réservé au chemin de fer qui conduit par la voie la plus courte de l'Atlantique au Pacifique et qui offre, grâce au prolongement de la voie ferrée par une

ligne de bateaux, le trajet le plus abrégé et le plus économique du continent américain en Chine et au Japon.

Les syndicats puissants en voie d'arrangements pour faire main-mise sur les voies de transport maritimes et terrestres n'ont pas pu ne pas voir quels immenses avantages leur assurerait la possession du C.P.R.

Aussi, c'est la lutte pour cette possession que reflètent à la Bourse les cours de l'action du C.P.R., mais nous avons la plus absolue confiance que la grosse majorité des actions de cette compagnie se trouve entre de puissantes mains canadiennes et anglaises qui ne s'en départiront pas, parce qu'elles ne voudront pas livrer à quelque Morgan un des meilleurs instruments et un des plus forts gages du progrès et du développement du Canada.

Néanmoins, il est certain que, depuis quelque temps déjà, une quantité assez considérable d'actions du C. P. R. a passé aux Etats-Unis, où d'ailleurs a commencé la hausse à laquelle est due l'excitation sur ce titre.

Il est évident également que cette recherche, cet assaut du contrôle par une direction étrangère d'un chemin de fer essentiellement canadien, construit par des Canadiens avec l'argent canadien et les subsides votés par le Parlement canadien, n'est pas sans inspirer de vives inquiétudes au gouvernement de ce pays.

Nous n'en voulons pour preuve que les paroles prononcées par le ministre des Travaux Publics, M. Tarte dans un très récent discours à ses électeurs du quartier Sainte-Marie. Il reconnaît tellement l'importance pour le pays de la ligne transcontinentale du C.P.R. qu'il n'hésite pas à dire que si elle échappait au contrôle canadien, le gouvernement construirait une voie parallèle.

Charbonnier doit être maître chez lui.

Mais cette crainte de voir passer en des mains étrangères le C.P.R. doit être le commencement de la sagesse.

Le gouvernement accorde généreusement des subsides aux compagnies de chemins de fer, dans le but d'aider au progrès et au développement des contrées qu'ils traversent. Il l'a fait jusqu'à présent sans restrictions, pour ainsi dire;